

Notre bibliothèque

Autor(en): **J.V.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **18 (1930)**

Heft 333

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et son ambition personnelle. Qu'il s'agisse de scientifiques comme dans *les Corsaires* d'Herbert Wild, où sont décrites des femmes qui sacrifient tout à leur ambition, même ceux qui les aiment, et les femmes qui sacrifient tout à l'homme aimé, ou comme dans *l'Intellectuelle mariée* d'Henri Fèvre, de la femme-inventeur d'un système philosophique (qui nous semble, du reste, être follement naïf), ou comme dans *Lisbeth ou la perversion intellectuelle*, du même auteur, œuvre d'une femme philologue devenue directrice d'exploitation dans une grande entreprise, — toujours il nous est démontré que la femme n'a qu'un unique moyen de suivre les décrets de sa propre nature, c'est de soumettre son intelligence à la volonté de l'homme qui l'aime; sinon, elle tombe dans l'immoralité.

Ces livres ne sont des œuvres d'art ni de premier, ni même de deuxième rang, mais comme ils ont tous été écrits par des maisons connues pour aimer le progrès (Albin Michel, Flammarion), ils nous intéressent en tant qu'expression d'opinions courantes, et comme signe que bien des luttes attendent encore la femme française, avant qu'elle puisse affirmer sa personnalité intellectuelle. Si nous comparons ces romans avec ceux d'écrivains masculins d'avant-guerre, nous pouvons établir ainsi la raison de leur différence: alors, il s'agissait de créatures d'exception qui, comme telles, intéressaient. Aujourd'hui, il s'agit de la formation d'un type féminin nouveau qui influence de façon générale la situation de l'homme vis-à-vis de la femme. Alors, l'esprit de domination s'éveille chez celui qui régnait auparavant. Il ne veut pas reconnaître ce type nouveau; il le qualifie d'être « non féminin », privé d'amour et privé de charme, pour effrayer ainsi les autres femmes qui seraient tentées d'imiter. De tels livres n'arrêteront pas la marche du progrès. Ce qui importe, c'est que les écrivains féminins d'aujourd'hui, à l'encontre de ceux d'avant-guerre, ont pris position de façon résolue vis-à-vis de ce problème nouveau.

KLARA M. FASSBINDER.

(Traduction de Vallemant de V. Delachaux.)

Notre Bibliothèque

MADELINE FALLET: *Billie..., je t'ai perdue*. Lausanne, Editions Spes, Prix: 3 fr. 50.

La vie m'avait fait rencontrer, il y a quelques années, l'auteur de *Billie*, femme sympathique, pleine d'entrain, douée d'un beau talent de diseuse, surtout dans le genre tragique. Et voici que le livre qu'elle vient d'écrire révèle une pauvre mère meurtrie dans son amour maternel, d'abord révoltée par le martyre et la mort de la plus délicate des fillettes, finalement apaisée par la foi chrétienne et la certitude de retrouver dans une autre vie l'enfant tant aimé.

— Comment Mme Fallet a-t-elle pu écrire ce livre intime et douloureux? ai-je entendu dire. Je crois que c'est pour délivrer son cœur et son âme opprimée qu'elle a pris la plume. Peut-être aussi pour faire revivre la petite disparue et pour s'accorder le triste bonheur de grouper les menus faits qui composent toute l'existence de Billie.

Quoi qu'il en soit, ce livre si poignant est bien fait et bien écrit. On le lit d'un trait, presque sans oser respirer, tant on a le cœur serré par la longue agonie de l'enfant. C'est vraiment un livre comme on en lit peu, c'est vraiment le cri d'une âme!

J. V.

Berliner Gefangenenfürsorge: Rapport de l'activité de l'assistance aux détenus libérés berlinois. (1929.)

Plus de 25.000 hommes et femmes ont recouru aux bons offices de cette assistance spéciale durant le dernier exercice. Ces assistés, si différents qu'ils puissent être ou paraître, se ressemblent tous en ceci: ils sont totalement dépaysés à leur sortie de prison et presque incapables de s'adapter à la vie libre et de trouver un emploi. Aussi l'action des divers Comités qui s'occupent d'eux doit être, par conséquent, à la fois sociale et pédagogique: il faut lutter contre la mauvaise volonté des libérés, contre les défaillances de leur énergie, contre leur passivité, contre leurs habitudes de mensonge, de paresse, etc. Les Comités d'assistance, dès le début, font

comprendre à leurs protégés que leur bonne conduite est la condition essentielle de l'aide qui leur sera accordée.

Parmi les situations offertes aux libérés, nous trouvons des postes d'employés dans les bureaux mêmes des Comités d'assistance, des travaux de réparation de vêtements (grâce à des machines à coudre données à des ex-prisonnières), de petits services de vente de saucisses, de chocolats, de journaux, des emplois au compte de la Municipalité, tels que entretien de parcs publics, de cimetières, nettoyage des rues, etc. Dès 1925, outre les services rendus aux libérés sous forme de rapatriement, d'achat de linge, vêtements ou outils, etc., il leur a été donné dans certains cas des sommes d'argent plus ou moins importantes, représentant au total le 4 % de la somme consacrée à l'assistance des détenus libérés durant l'exercice.

La faim et l'amour sont les principales causes des délits féminins. A leur sortie de prison, il faut rééduquer les femmes aussi bien que les hommes, et le meilleur moyen est toujours le travail.

Des extraits de lettres adressées à la *Berliner Gefangenenfürsorge* par d'anciens protégés sont d'un très grand intérêt; les uns prospèrent, les autres vont à la dérive; tous sont reconnaissants de l'aide apportée au moment si critique de leur sortie de geôle.

J. V.

Socialismus aus dem Glauben. Publié par August Rathmann et Georg Beyer. Cartonné: 7 fr. 50. Edition Rotapfel, Zurich et Leipzig.

Durant la semaine de Pentecôte 1928, environ 80 hommes et femmes discutèrent pendant trois jours de questions fort intéressantes. Les deux thèmes principaux de cette Conférence ont été: *La fondation du socialisme* et *Le socialisme et la formation de la personnalité*. Les orateurs étaient: pour le premier sujet le Dr Hendrik, de Man (Grisons), et le professeur E. Heimann, de Hambourg; et pour le deuxième sujet, Henriette Holst et Emil Fuchs, d'Eisenach. Quelques pages expriment le point de vue de notre éminent compatriote Leonhard Ragaz.

J. V.

Mitteilungen der deutschen Gesellschaft zur Bekämpfung der Geschlechtskrankheiten.

Du fascicule 7 du volume 27 de l'organe central de l'Association allemande contre le péril vénérien (Berlin, 1929), nous extrayons un résumé de l'activité du Comité de Hambourg durant le dernier exercice.

L'abolition de la réglementation de la prostitution, les lois nouvelles punissant ceux qui en vivent, et le transfert des problèmes de la lutte contre les maladies vénériennes des mains de la police en celles des autorités responsables de l'hygiène publique, ont mis le Comité d'assistance de Hambourg en présence de tâches toutes nouvelles. Il y eut d'abord une période de transition (1927), durant laquelle il fallut s'occuper des femmes échappant de par les lois nouvelles au contrôle de la police. Et on se rendit très vite compte que des « filles vivant en carte » depuis des années n'avaient que peu de chances d'être amenées à des conditions de vie réglée et de travail. Malgré ces difficultés, le Comité hambourgeois chercha à influencer personnellement chacune de ces anciennes prostituées sous contrôle de la police, et à leur faciliter le retour à une vie normale. Sur 960 femmes, 180 ont accepté l'aide offerte. Elles furent placées généralement dans des fabriques, mais beaucoup d'entre elles retombèrent dans la prostitution. Des ateliers fondés pour cette catégorie de femmes qui devaient réapprendre à travailler ont donné de bons résultats. La fréquentation de ces buanderies, ateliers de couture ou de repassage fut assez régulière.

La période de transition passée, l'œuvre s'organisa pour amener les femmes contaminées à se faire examiner, pour enquêter sur leur situation personnelle ou professionnelle, pour forcer les récalcitrantes à se faire soigner, et pour les conduire dans les hôpitaux. Pour alléger la tâche des autorités, un service a été organisé où fonctionnent deux assistantes. Celles-ci assistent aux consultations hygiéniques et médicales, suivent les patientes d'après les indications des médecins, spécialement celles qui paraissent avoir grand besoin d'être protégées, ainsi que celles qui sont contaminées et doivent suivre un traitement particulier. La plupart des malades sont conduites immédiatement par les assistantes du lieu de la consultation à divers hôpitaux, pour éviter de plus grands risques de contagion. Tous les services d'hôpitaux où sont conduites des femmes sont inspectées par des assistantes d'hygiène.

Le nombre des femmes envoyées au *Pflegeamt* par les autorités est toujours plus grand et la liaison entre ces deux services toujours plus étroite. De son côté, le *Pflegeamt* se trouve à même d'indiquer aux autorités un nombre considérable d'hommes et de femmes malades rencontrés au cours de son activité. Il n'y eut par contre que peu de travail en commun du *Pflegeamt* et de la police féminine, mais il est à prévoir que les circonstances nouvelles rendront dans la suite plus fréquentes les occasions de collaboration.

Parmi les tâches du *Pflegeamt* de Hambourg, relevons encore la protection des mineurs que lui envoie l'Office de protection de la jeunesse, l'œuvre des gares, l'asile pour des femmes sans domicile, la protection des anormaux, des enquêtes; etc., etc.

J. V.

Assemblée générale de l'Union Suisse des Amies de la jeune fille

Il est difficile de faire revivre en quelques lignes l'atmosphère harmonieuse et cordiale de l'Assemblée générale de l'Union suisse des Amies de la Jeune Fille, qui a eu lieu à Genève le 23 mai. Venues de tous les cantons de la Suisse (Grisons excepté), nos confédérées nous ont apporté leurs expériences et nous les avons faites nôtres. Une seule et même idée les inspirait: notre intense désir d'être de vraies Amies de la Jeune Fille, de mettre tout notre cœur à leur service.

Une soirée familière offerte par la Section de Genève a permis, le premier soir, de prendre contact avec les déléguées.

La journée de vendredi fut consacrée aux séances. Nous ne pouvons mentionner qu'en passant les séances purement administratives. Cependant il faut signaler, à l'honneur des présidentes cantonales de langue allemande, que tous leurs rapports étaient rédigés en français. Quelle merveilleuse leçon pour les Amies romandes!

On attendait avec impatience la causerie de M^{lle} M. Hahn, dont le titre: *A jeunesse nouvelle, visions nouvelles*, a ouvert des horizons sur l'attitude à prendre en face de la jeune fille moderne. Que peuvent les Amies contre les besoins inassouvis de luxe et de liberté? Leur travail doit être préventif, exempt de préjugés et entrepris avec amour. Il s'impose comme un devoir individuel et direct. Séance intéressante et suggestive, — émouvante même!

L'après-midi, un thé bienvenu a réuni toutes les participantes dans la belle campagne de M^{me} Auguste Rappard. Un rayon de soleil inespéré les y a même accueillies.

Le soir, la Salle Centrale se remplissait à nouveau pour entendre M^{lle} Rehberg parler de son travail parmi les jeunes filles ma-

Si toutes les maîtresses de maison avaient visité les installations des

LAITERIES RÉUNIES

toutes les femmes exigeraient les produits laitiers provenant des

LAITERIES REUNIES
HYGIÈNE - PROPRIÉTÉ - QUALITÉ

Avant d'acheter ou d'échanger une machine à écrire

essayer la **Triumph N° 10**
et la **Triumph portable**
Machine à écrire les chèques **SAFE-GUARD**



AGENCE GÉNÉRALE:

E. BERRAZ Place des Bergues, 3 GENÈVE

lades de Leysin, dont l'âme a souvent aussi besoin de secours que le corps. Puis, M^{me} Curchod-Secrétan a abordé avec une grande élévation de pensée le problème révoltant et attristant de la prostitution. La S. d. N. a déjà obtenu quelques résultats, mais combien insuffisants. Il faut lutter contre les gouvernements qui maintiennent encore la réglementation et portent une plus grande responsabilité d'impureté que les victimes de la traite des femmes.

Quelques morceaux d'orgue ont contribué à donner à cette séance de clôture une impression profonde de beauté.

Le lendemain matin fut consacré au délassement et à la visite de la ville en autocar, sous la conduite d'Amies genevoises.

Publications féministes et d'intérêt féminin en langue française

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*, 14, rue Micheli-du-Crest, Genève. Il ne sera tenu compte que des commandes envoyées directement à cette adresse, et dont le montant, frais de port inclus, aura été versé au compte de chèques postaux du *Mouvement*, No 1. 943.

Prière en calculant les frais de port de tenir compte du poids des imprimés à expédier.

La question du suffrage féminin en Suisse, 1 brochure de documentation comprenant des articles de M^{mes} et M^{lles} Anneler, J. Merz, A. Hänni, Agnès Debrit-Vogel, A. Gillibert-Randin, Marie Schitlowsky, Elisa Strub, G. Gerhard, Dora Staundiger et Emilie Gourd. L'ex.: 1 fr.; pour toute commande de 20 ex. et plus: 60 cent. l'ex.

Le vote des femmes: quelques renseignements et quelques réflexions. 1 courte brochure illustrée de propagande: 15 ct.; pour toute commande de 20 ex. et plus: 12 cent. l'ex.

A. LEUCH-REINECK: *Le féminisme en Suisse* (édition française d'une des monographies de la Saffa). 1 vol.: 3 fr.

A. de MONTET: *Vingt ans d'activité*, 1 brochure éditée par l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin (1927), 1 fr. l'ex. Pour 10 exemplaires: 80 ct. l'ex.; pour 20 ex.: 60 ct. l'ex.

Dr. Marg. BERNHARD: *La situation actuelle du suffrage féminin d'après des rapports de quatre parties du monde*. 1 brochure: 1 fr.; pour toute commande de douze exemplaires et plus: 50 ct. l'ex.

EMILIE GOURD, J. VUILLIOMENET et L. DE ALBERTI: *Le Suffrage des femmes en pratique* (dernière édition 1926): 25 ct.; pour toute commande dépassant 10 ex.: 20 ct. l'ex.

REGINE DEUTSCH: *Vingt-cinq ans de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des femmes* (1904-1929); 1 brochure illustrée: 50 ct.; pour une commande de plus de 12 exemplaires: 20 ct. l'exemplaire.

Rapport du Congrès de Berlin (1929) 1 fort volume de 475 pages, texte français, allemand et anglais: 5 fr.

Jus Suffragii (Nouvelles suffragistes internationales), organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes, texte anglais et français, illustré. Le No: 60 cent. Abonnement: 7 fr. 50.

MARG. EVARD: *La femme suisse éducatrice dans la famille, l'école et la société*. (Monographie de la Saffa.) Prix: 1 fr. 50.

ELISABETH ZELLWEGER: *Histoire et développement de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses*, 1 brochure: 90 cent.

L'Europe suffragiste, carte postale illustrée: le cent: 1 fr.

Carrières féminines, 1 brochure, éditée par l'Office suisse des Professions féminines, avec couverture illustrée: 50 centimes.

Monographies de carrières féminines, éditées par l'Office suisse des professions féminines (la femme aviculteur, la modiste, la coiffeuse, la tailleuse pour petits garçons, la giletière, la corsetière, l'infirmière pour aliénés, la Froebelienne, la maîtresse d'école ménagère, l'enseignement des branches commerciales, l'auxiliaire des services postaux, la courtpointière, la céramiste, la maîtresse professionnelle, la gouvernante de maison, la garde-malades, la couseuse de parapluies, la laborantine, la droguiste, la gymnaste médicale): 30 cent. la monographie.

« Innere Enge ».

LE COMPTOIR D'ESCOMPTE DE GENÈVE

ETABLISSEMENT DE BANQUE FONDÉ EN 1855